

LA DERNIÈRE TROMPETTE  
THE LAST TRUMPET  
MANIFESTE #3

Livret **Booklet**  
FR **ENG**

## **BONI TETEMI BENJAMIN LANKY a.k.a. BONI, Afrikan'DA**

On dit que toute vérité n'est pas bonne à dire.  
Mais vous, ne pensez-vous pas que je dois tout dire ?  
Quand un pays est en révolte prolongée, le chef veut tout contrôler.  
Comme un lion rugissant et affamé, un ciel méchant qui veut dominer sur son peuple dénigré.

Faisons gaffe !

La pression du nez produit des gouttelettes de sang.  
Mais la pression de la colère produit un bain de sang.  
Souvenir des 29 et 30 octobre 2014.

Comme dans l'eau, le visage répond au visage.

Parole de sage.

Que celui qui n'a jamais péché jette la première pierre.  
En attendant je fais ma dernière prière.

They say that all truths are not to be told.

And you? Don't you think I should say everything?

When a country is in a prolonged uprising, when the boss wants to control everything. Like a roaring, starving lion, like a menacing sky that wants to pour down upon its downtrodden people.

Watch out!

Pressure on the nose produces droplets of blood.

But the pressure of anger produces a bloodbath.

Remember the 29th and 30th of October 2014.

As water reflects the face, so one's life reflects the heart.

Wise words.

Let him who is without sin cast the first stone.

Meanwhile, I will say my final prayers.

## **ABOUBACAR TRAORÉ a.k.a. BOODER, Afrikan'DA**

Les mots sortent de moi comme d'une fontaine.

Coulent comme des rivières qui nous échappent par centaine.

J'abreuve mes chants par des plaintes étrangères et je vis à vos côtés comme un prince enchanteur.

Par nos différences nous croyons en l'avenir. Un nouveau monde où l'espoir vient nous unir autour des chants, des arts plastiques.

Ou même un texte slamé en distique.

Par nos différences nous formons un royaume où seuls la paix, l'amour et la joie sont au trône. Dans nos diversités on a fait de cette paix une prune, où l'entente nous guide sous un brassard culturel. La culture serait-ce que je connais de mieux, sur cette terre où seul l'Amour est Dieu. Dans la joie du partage autour de notre art, expulsions l'esprit des différences après sur un quart. Car il n'y a rien de mieux que de donner et de recevoir. À l'aveugle de pouvoir expliquer un arc-en-ciel. Faire de nos aveux les fables les plus substantielles.

Afin de changer l'être que je vois dans ce miroir. Moi...  
Les mots sortent de moi comme d'une fontaine.  
Coulent comme des rivières qui nous échappent par centaine.  
J'abreuve mes chants par des plaintes étrangères et je vis à vos côtés comme  
un prince enchanteur.

The words emerge from me like a fountain.  
They flow in the hundreds, like rivers streaming away.  
I nourish my songs with foreign complaints, I live beside you as an enchanting  
prince.  
Our differences forge a common faith in the future. A new world where hope will  
unite us around songs and art.

Or even a distich slam poem.

Our differences form a kingdom where only peace, love, and joy sit upon the  
throne. Our diversity has made this peace into the apple of our eye, a place where  
understanding creates a cultural melting pot. Culture is what I understand the  
best, in this world where only Love is God. Amid the joy of the shared connections  
that are inspired by our art, take your turn to chase away the spirit of difference.  
Because there is nothing better than to give and to receive. To the blind to be able  
to explain a rainbow... Transform our wishes into enduring fables.

In order to change the being I see in this mirror. Me...  
The words emerge from me like a fountain.  
They flow in the hundreds, like rivers streaming away.  
I nourish my songs with foreign complaints, I live beside you as an enchanting prince.

## ÉVARISTE BASSOLÉ

Pourquoi ne pas faire comme Sankara ?  
Oui. Aller sur le terrain.  
Toucher au paysan.  
Toucher au pauvre.  
Toucher à celui qui n'arrive pas à avoir trois fois son repas quotidien.  
Aller s'assois sur la chaise sur laquelle il s'assoit, au risque de tomber, parce que  
elle n'est pas bien ficelée...  
Abandonner les chaises bourrées, les dîners de luxe et aller toucher au paysan  
qui est dans la campagne. Parce que seul lui détient la clef du développement. Et  
cette clef, elle n'est autre que l'agriculture...  
Oui, pour moi, le Burkina Faso ne saurait trouver son salut dans aucune autres  
des œuvres si ce n'est l'œuvre de l'agriculture.

Why not do as Sankara does?  
Yes. Go out into the land.  
Meet the people.  
Meet the poor.  
Meet those who can't count on three meals a day.

Go and sit in the chair they have sat upon, at the risk of it collapsing because it is not well made...  
Give up the padded chairs, the luxurious dinners, and go meet the people who live in the countryside. Because they are the ones that hold the key to development. And this key is none other than agriculture.  
Yes, I believe that Burkina Faso will not find salvation in any domain if it cannot be found in agriculture.

JOSEPH BADO

La patrie ou la mort nous vaincrons !  
La patrie ou la mort nous vaincrons !

Homeland or death, we will prevail!  
Homeland or death, we will prevail!

ÉRIC TRAORÉ

Le président Blaise Compaoré a dit, il a dit quelque chose dont je me souviens bien, il a dit : « L'Afrique a besoin d'hommes forts ». Je lui réponds que l'Afrique n'a pas besoin d'hommes forts. L'Afrique a besoin d'institutions fortes. Et c'est de ces hommes qui représentent ces institutions là, fortes, mais un « homme fort » tout court n'intéresse personne.

En revanche un « homme-institution fort », il intéresse tout le monde !  
Parce que tout le monde sait que, cet « homme-fort », cet « homme-institution » travaille pour le bonheur du peuple. Ça nous, on le veut bien.

Voilà... La preuve, nous avons des exemples comme Nelson Mandela, Patrice Lumumba, Kwame Nkrumah, tous ceux qui ont tenté de faire le bonheur de leur peuple... Le peuple le leur a rendu.  
Le Peuple leur a rendu la pareille.

Parce qu'en réalité quand tu travailles pour le bonheur de quelqu'un, nécessairement il y a une contrepartie. Kwame Nkrumah aujourd'hui, c'est une

icône en Afrique, Thomas Sankara, une icône, Patrice Lumumba, une icône...

Est-ce que toi [*Président Compaoré*] tu penses vraiment en faire partie ?  
Qu'est-ce que l'Histoire retiendra de toi ?

President Blaise Compaoré said, he said something I remember very well, he said, "Africa needs strong men." I say that Africa does not need strong men. Africa needs strong institutions. And it does need men to represent these types of strong institutions, but just "strong men" aren't of interest to anybody. But a strong "institution-man" interests everybody. Because everybody knows this type of "strong-man", this "institution-man" works for the happiness of the people. That's something that we really want.

Voilà... The proof, we have it in examples like Nelson Mandela, Patrice Lumumba, Kwame Nkrumah, all those that tried to give their people happiness... And the people reciprocated.

The people reciprocated in kind.

Because the reality is, when you work for the happiness of others, there will naturally be some form of reward.

Kwame Nkrumah, today he is an African icon. Thomas Sankara, an icon, Patrice Lumumba, an icon...

And do you [*President Compaoré*] really think you are part of this group?  
How will history remember you?

## ARNAUD ZAMPOU

Concernant la population Burkinabè, nous avons été longtemps complice du silence. Nous avons été, si je peux le dire, peu attentifs.

Dès la venue de Blaise Compaoré au pouvoir, il a dit : « Aujourd'hui au pouvoir, demain au pouvoir, après-demain au pouvoir ».

Après-après demain, on a crié : « Au pouvoir ! »

Un mec qui a fait tabasser les vieux, qui en sont morts.

Un mec qui a fait brûler avec ses frères, la voix des sans voix.

Un criminel en puissance...

Mais on a été vraiment complice du silence.

On a fait semblant de ne rien entendre, de ne rien voir.

Dire que, il y aura un jour où il partira.

Certes, il y a un jour où il partira...

Qu'est-ce qui prouve que ce n'est pas toi qui partiras avant lui ?

Ça a été une bêtise de notre part, un refus de voir la réalité.

Concerning the Burkinabè population, for a long time we were complicit in our silence. We were, if I may say so, not paying enough attention.

From the moment Blaise Compaoré came to power, he said "Today in power, tomorrow in power, the day after tomorrow in power."

The day after the day after tomorrow, we yelled, "Take back the power!"

A guy who has elderly people beaten to death.

A guy who has the voice of the voiceless burned alongside his brothers.

A criminal in the making.

But we were truly complicit in our silence.

We pretended to hear nothing, to see nothing.

We told ourselves there will be a day when he leaves.

For sure, there will be a day when he leaves...

But what makes you think that you won't end up leaving before him?

That was stupidity on our part, a refusal to see reality.

## BLACK DJENEPO

Original Black Djenepeo représente Kouroukan Fougá¹...

Certains dirigeants africains sont des « coureurs de jupons ». (*refrain*)

Babylone 666...

Certains dirigeants africains sont des « coureurs de jupons ». (*refrain*)

Rastaman chante...

Quand tu les vois en veste de costume, ce sont des coureurs de jupons. Quand tu

les vois dans leurs paires de souliers, ce sont des

coureurs de jupons. Dans les diners gala, des coureurs de jupons.

Dans les salles de banquet, des coureurs de jupons.

Au lieu de planifier l'éducation pour ma jeunesse,

ils ne sont que des coureurs de jupons.

La santé pour ma nation, des coureurs de jupons.

La sécurité alimentaire, des coureurs de jupons.

Certains dirigeants africains sont des coureurs de jupons. (*refrain*)

Tout le monde est préoccupé, les pauvres se savent plus où mettre la tête. Ils ont

créé ce système pour nous rendre handicapés !

Babylone nous a trahi et fait tout pour nous empêcher d'atteindre l'Union

Africaine. Le rêve est brisé, les citoyens africains sont découragés, on est

marginalisés parce que nos dirigeants sont dirigés.

Ils sont formés pour nous suicider...

Ils sont prêts à tirer sur nous !

Certains dirigeants africains sont des coureurs de jupons. (*refrain*)

Certains chefs coutumiers, certains intellectuels, hommes et femmes,  
tous reconnaissent que vous êtes une bande de dictateurs et de malfaiteurs.

Vous êtes corrompus, mordus par la malédiction de Babylone.

Avec vos fausses sciences, vos esprits armés, esprits pour détourner,

vous ne savez rien à part « boum boum » mettre le feu à nos ressources.

---

1 - La charte du Manden, charte du Mandé, charte de Kouroukan Fougá, ou encore, en langue malinké, Manden Kalikan, est la transcription d'un contenu oral, lequel remonterait au règne du premier souverain Soundiata Keita qui vécut de 1190 à 1255.

Eh Somi Gosso !

Certains dirigeants africains sont des coureurs de jupons. (*refrain*)  
Djenepo chante...

Certains dirigeants africains sont des coureurs de jupons.

Eh ! Bande d'inconscients ! On vous a dit de changer, vous avez refusé d'écouter la voix du peuple. C'est votre tour à vous !

Depuis le départ du Président Blaise Compaoré, on a affaire à un nouveau pouvoir en place. Vous aussi, vous êtes prévenus : pensez à l'éducation, la santé et à la sécurité alimentaire pour le peuple. Ne pensez pas à votre poche, pensez à l'emploi des jeunes et à l'épanouissement de tous !

Original Black Djenepo est l'héritier de Kouloukanfouga

Yeah, man !

Original Black Dienepo representing Kouroukan Fouga<sup>2</sup>...  
Certain African leaders are skirt chasers. (*line repeated*)  
Babylon 666...

Certain African leaders are skirt chasers. (*line repeated*)  
Rastaman sings...

When you see them wearing suit jackets, they are skirt chasers.

When you see them in dress shoes, they are skirt chasers.

At the gala dinners, they are skirt chasers.

In the banquet halls, they are skirt chasers.

Instead of planning for the education of our children, they chase skirts.

Healthcare for the country, they chase skirts.

Food security, they chase skirts.

Certain African leaders are skirt chasers. (*line repeated*)

The whole world is preoccupied, the poor don't know where they will lay their heads anymore. They created this system to leave us crippled.

Babylon [the West] betrayed us and did everything to try and stop us from attaining our objectives within the African Union.

The dream is shattered, the citizens of Africa are discouraged; we are marginalized because our directors are being directed. They are being trained to drive us to suicide.

They are ready to open fire on us!

Certain African leaders are skirt chasers. (*line repeated*)

Certain traditional leaders, certain intellectuals, men and women, they all recognize that you are a band of dictators and evildoers.

You are corrupt and infected by the curse of Babylon.

2 - The Manden Charter, the Mandé Charter, or the Kurukan Fouga (or also the Manden Kalikan in the Maninka language) is the transcription of the oral traditions that date back to the reign of Sundiata Keita, who lived between 1190 and 1255.

With your fake science, your warmongering spirits, your zeal for manipulation, you know nothing other than “boom boom” and how to burn through our resources. Hey Somi Gosso!

Certain African leaders are skirt chasers (*line repeated*)  
Djenepo sings...

Certain African leaders are skirt chasers.

Hey! You band of ignoramuses!

We told you to change, you refused to listen to the voice of the people. Now it's your turn. Since President Blaise Compaoré left, it's a case of a new power being in place. You too, you have been warned: think about education, healthcare, and food security for the people. Don't think about lining your pockets, think about jobs for the young people and the success of the nation!

Yeah, man!

**SÉVERIN SIMPLICE DA a.k.a. BIKONTINE**

Ce qui s'est passé devant toi, tu peux parler de cela. Ce qui ne s'est pas passé devant toi tu peux aussi parler de cela, mais tu ne peux pas parler de la même manière de ce que tu as vu et de ce que tu as seulement entendu. Hé ! Nous savons tous que Blaise n'est plus dans ce pays. Les gens sont étonnés peut-être. C'est ce qu'on aime dire chez nous : « si tu abats ton chien enragé - enragé ! - c'est la chèvre enragée de quelqu'un qui va te mordre ».

What happens before your eyes, you can talk about that. What doesn't happen before your eyes, you can also talk about that, but you can't talk about what you have seen and what you have only heard in the same way. Ha! We all know that Blaise is no longer in the country. Maybe a few people are surprised. As we like to say around here, “If you kill a rabid dog – rabid! – it's somebody's rabid goat that is going to come and bite you.”

**DOMBA SANOU a.k.a. DOMBA**

Ils se promènent, ils se promènent, les dozos<sup>3</sup> se promènent aux alentours de la forêt...

They are walking, they are walking, the dozos<sup>4</sup> are walking around the forests...

**BIKONTINE** – Mes quelques petits souvenirs d'enfant, quand j'étais petit il n'était pas aisé de dire Sankara, mais... En 2014, Sankara était devenu un style musical. Je ne sais pas, d'un nouveau tempo...

---

3 – Les Dozos ou sociétés de chasseurs organisées en confréries plus ou moins secrètes et ésotériques en Afrique de l'Ouest.

4 – The dozos are hunters' clubs in West Africa that are organized as brotherhoods that are more or less secret and esoteric.

C'est vous les musiciens... D'un nouveau tempo, d'un autre tempo, pas nouveau, d'un autre tempo. Si tu ne disais pas Sankara, Eh ! C'est ce que tu ne savais pas pourquoi tu étais dans ce pays.

Bon, il y en a qui peuvent ne pas aimer cela. Il y a de ces choses là, c'est mieux de les vivre au fond de soi, plutôt que de le dire aux gens. Parce que, tu parles, tu parles... Le jour où tout le village s'assoit pour parler, tu peux parler. Sinon, si tu parles un jour où personne ne parle, on dira que tu es fou. Moi, je ne suis pas un fou.

From my childhood memories, when I was young, it wasn't a simple act to pronounce Sankara's name but... In 2014, Sankara became a style of music, I don't know, a new tempo... That's YOU the musicians... (laughter) From a new tempo, to another tempo that's not so new, to another tempo. If you don't say Sankara, hey!... It's because you don't know why you are here in this country.

There are people who may not like that.

There is something to it, it's better to live according to what's deep inside you rather than sharing your thoughts with people.

Because, you talk, you talk...

The day when the whole village sits down to talk, then you can talk.

If not, if you talk one day when nobody else is talking, then they will say you are crazy. Me, I am not crazy.

DOMBA – Ils se promènent, ils se promènent, les dozos se promènent aux alentours de la forêt... Continue à parler !

Mais... Avec tout ça ! Un jour tôt le matin quand je me suis réveillé, c'était le chaos total dans la ville. Peux-tu m'expliquer un peu ce qu'il s'est passé ?

They are walking, they are walking, the dozos are walking around the forests... Keep on talking!

But... Along with all that... One day, when I woke up early in the morning, it was total chaos in the city. Can you explain to me a little bit about what happened?

BIKONTINE – Non, en réalité rien ne s'est passé. C'est le cours de la vie et le cours de l'Histoire qui coulent comme l'eau du marigot.

Le cours de la vie et de l'Histoire qui coulent comme ça, comme l'eau du marigot. S'il pleut abondamment l'eau peut va dans le marigot, s'il ne pleut pas abondamment est-ce que l'eau peut couler dans le marigot ?

Les gens ont souffert. Les gens étaient dans le mépris de leur propre vie... Et c'était devenu comme une abondance de pluie diluvienne. C'est cela qui a fait que... À la surprise de tout le monde, tout le pays là est devenu comme un même carrefour... Où les gens se sont croisés pour dire merde, pour dire non ! Mais, peut-être même que cela n'est pas encore fini.

Le mensonge et la vérité ne peuvent pas cohabiter.

Mais le mensonge peut aider la vérité, tout comme la vérité permet de savoir que le mensonge ne peut pas avoir mille ans quel que soit son poids.

No, in reality nothing happened. It's the course of life and the course of history that flow like the tributaries of a river.

If there is a downpour, water reaches the tributaries, but if there isn't a downpour, does water reach the tributary?

The people have suffered. The people are contemptuous of their very lives! And now it is like a diluvial rain. This what has made it so...

To the world's surprise, the entire country has become a single intersection...

Where people cross paths to say "Shit", to say "No!".

But, maybe, this isn't finished yet. The lies and the truth cannot co-exist.

But the lies can help the truth, just as the truth makes it understood that lies cannot endure a thousand years, no matter their weight.

**DOMBA** - Un vieillard assis voit plus loin qu'un enfant debout. Mais encore...

Que pensent les vieux, les aînés, de ce qui s'est passé ce jour-là ? Est-ce que tu as des échos pour moi ? Moi qui ne suis qu'un simple musicien, qu'est ce que tu as pour moi pour que je puisse raconter des choses.

Ils se promènent, ils se promènent, les dozos se promènent aux alentours de la forêt... (*refrain*)

Continue à parler !

An old man sitting down sees more than a child standing up. But... Again... What do the old people, the seniors, think about what happened that day? Do you have any news for me? Me, I'm just a simple musician, what do you have for me so that I will have something to say?

They are walking, they are walking, the dozos are walking around the forests... Keep on talking!

**BIKONTINE** - On dit qu'on ne fait pas la fête chez l'homme court pour lui demander de rester au mur pour admirer. Ou bien ? Si tu veux je vais redire cela en dioula. Il est dit qu' « on ne peut pas jouer du tam-tam dans la cour de l'homme court et lui demander de s'arrêter à la clôture pour regarder ».

Ce qui s'est passé, nous avons tous vu.

Si je dis quelque chose, peut-être que je vais en dire de trop.

Dans mes souvenirs de 2014, d'octobre 2014, il y a des vieilles femmes qui ne savent pas même ce que «politique» veut dire. Si je dis vieilles personnes, ce ne sont pas des vieilles personnes chiffonnées. Cela veut dire des personnes qui avec l'âge là, ne pouvaient même plus sortir de leurs cases. Mais ce jour là... Elles sont sorties. Ces personnes là sont sorties, je ne sais pas poussées par quelle magie, par quelle force, par quelle puissance...

Quand le mensonge de la politique dure, la vérité des hommes le rattrape....

They say you don't have a party at the little man's house and then ask him to be a wallflower. Isn't it? If you want, I can give you the saying in Dioula. "It is said that we can't play the tam-tam in the little man's garden and ask him to stay behind the fence to watch." *[The little man is a metaphor for the people here.]*

We all saw what happened. If I say something, maybe I will say too much. From what I remember of 2014, of October 2014, there were old women who couldn't even pronounce the word "politics", old people – and if I say old people, that's not old wrinkled types, that means people who have grown up in way that they couldn't break free of their routines. But that day there... They broke free. These types of people were out there, pushed by who knows what magic, what force, what power.

When the lies of politics endure, the truth of the people catches up to it.

### **IBRAHIM SAWADOGO a.k.a NEHMEN**

La politique est bonne mais ce sont les politiciens qui ne sont pas bons.  
Puisse Dieu remplir notre cœur de pardon.  
Vous les politiciens, faites gaffe à vous !  
C'est la population qui vous a assis au pouvoir.  
Elle est aussi capable de vous destituer, sans aucun doute.

Donc si vous ne faites pas attention, le malheur tombera encore une fois sur vous. Si vous êtes là, c'est parce que nous l'avons voulu.  
Nous pouvons nous mobiliser pour encore vous destituer.

Les promesses que vous teniez avant d'arriver au pouvoir en vous déplaçant chez nous pour venir nous mentir, vous présenter comme nos frères, nos pères, rien que du mensonge pour s'assurer d'avoir nos voix. Mais une fois que vous avez le pouvoir, vous nous tournez le dos. C'est ce qui explique les crises sociales. Mais si vous respectez votre parole, vous voyez bien qu'il n'y a plus de problème. La prochaine fois vous n'aurez même pas la chance de fuir le pays. Pour le moment je ne saurai nommer cela, mais cela sera pire que la fuite ou l'exil !

Politics are good but politicians aren't good.  
May God fill our hearts with forgiveness.

As for you politicians, watch out for yourselves.  
It's the people who gave you the seat of power.  
They are also capable of deposing you, let there be no doubt.

So, if you don't pay attention, misfortune will crash down upon you again.  
If you are where you are, it's because we wanted it that way. We can organize again to depose you.

The promises you made before you arrived in power, while you were campaigning and came among us with your lies, when you introduced

yourself as our brothers, our fathers, it was nothing but lies to guarantee you'd get our votes.  
But once you made it into power, you turned your back on us.

This, by the way, is what explains the social crisis. But once you respect your promises, you will see there aren't any more problems.  
The next time you won't even have the chance to flee the country.  
I can't put a name to it at this moment, but it will be worse than you simply being forced to flee or seek exile.

### ISSA SAKIRA a.k.a ISKY

Notre Afrique elle est pépère. Si pépère que nos dirigeants ne veulent plus qu'elle soit pépère... Que recherchent-ils enfin ?  
Nos parents ont souffert, nous avons-nous-mêmes souffert mais nous n'accepterons pas de voir nos enfants souffrir, s'il plait à Dieu.

Parce que...

Nos hommes politiques, ils ne doivent même pas être là...

Non. C'est bizarre, c'est bizarre. On a tout, on a tout chez nous, on a tout ...

On peut cultiver, on est en bonne santé et en forme, mais on ne pense qu'à immigrer. C'est d'ailleurs comme cela que nous avons changé le regard des occidentaux sur nous. Ils viennent nous vendre des armes que nous prenons pour nous entre-tuer.

Nos frères, nos sœurs et même nos pères sont obligés d'affronter l'océan pour arriver en Occident et finir par y perdre la vie. On nous fait croire que l'occident, c'est l'Eldorado. Pourtant le vrai bonheur est ici à nos pieds.

Nul n'a besoin d'aller ailleurs, soi-disant « je m'en vais me chercher ».

Personne ne devrait partir parce qu'on a tout ici ! Construit chez toi. Travaille chez toi... Mais nos hommes politiques n'ont pas eu le réflexe de nous politiser. Les occidentaux nous ont bouffé, ont bouffé nos esprits, or pourtant, cela ne devrait pas être le cas.

On pourrait enseigner nos langues nationales dans nos écoles, montrer notre culture à nos frères, à nos enfants, pour qu'eux-aussi grandissent avec nos valeurs et travaillent avec ses mêmes valeurs ; c'est l'unique solution pour nous en sortir. Mais une fois que nous nous développons selon des valeurs qui nous sont étrangères, nous devenons forcément des peuples consommateurs de tout, musique, agriculture... Tout, ou presque tout hein, est importé... Ce n'est pas du tout évident.

Et nous génération consciente, on va faire tout notre possible, comme l'a fait notre père ou grand-père Thomas Sankara, pour des idées, ses idées, on va prendre son exemple, si Dieu le veut.

C'est nous l'avenir du pays, c'est nous l'avenir d'Afrique...  
Oui on le sait bien, notre génération est sacrifiée.

Voilà pourquoi on a pris, on prend, notre responsabilité.

Our Africa is grandfatherly. So grandfatherly that our leaders don't want it to be grandfatherly any more... What are they seeking then?

Our parents suffered, we have suffered too but we will not accept to see our children suffer, please God.

Because...

Our politicians, they shouldn't even be there...

No. It's bizarre, it's bizarre. We have everything, we have everything here. We have everything! We can cultivate crops, we are in good health and good shape, but we only think about emigrating. That, by the way, is how we changed the way the West perceives us. They come and sell us weapons that we use to kill each other. Our brothers, our sisters, even our fathers are obliged to confront the ocean to try and reach the West and they end up losing their lives. They make us believe the West is El Dorado. Yet true happiness is right here under our feet.

Nobody needs to go elsewhere to, as they say, "find themselves".

Nobody needs to leave, because we have everything right here. Build here in your home country. Work here in your home... But our politicians never had the insight to politicize us. The Westerners ate us alive, they ate our spirits, yet that should have never happened.

We can teach our national languages in our schools, we can share our culture with our brothers and our children so they too can grow up with our values and work with our values, because this is the only way we will escape this situation. But the moment we want to develop according to foreign values, we become a nation that consumes everything, music, agriculture...

And everything, or at least almost everything, is imported...

This isn't a simple situation.

But our generation is aware of this, we are going to give it our best, just as our father or grandfather Thomas Sankara did, for ideas, for his ideas, we will follow his example, if God is willing.

We are the future of the country, we are the future of Africa...

Yes, of course we know our generation has been sacrificed...

That's why we are fulfilling our responsibilities...

## DÉBORAH NIKIÉMA

C'est la catastrophe...

Comme les gens le disent, on n'y peut rien... C'est ce que les gens disent : «on n'y peut rien».

Mais moi je dis non.

On peut faire quelque chose bien sûr, ça ne peut pas continuer ainsi.

Il faut qu'il y ait un changement.

Notre pays ne mérite pas ça. Non.

Il ne le mérite pas du tout. Il ne le mérite pas du tout, on peut le dire.  
On peut faire mieux. Notre pays ne mérite pas cela, non pas du tout. On peut faire mieux que cela. Beaucoup mieux que cela.

Dans notre langage comme on le dit « un seul doigt ne peut pas ramasser la farine » ce qui veut dire : «une seule main ne peut pas tout faire ». On doit s'unir, se révolter contre tout ça.

C'est un vrai fléau ! Un vrai fléau.

Bon, comme je le dis, une personne seule ne peut rien faire.

It is a catastrophe...

As everybody says, there is nothing we can do... That's what they say, "There's nothing we can do."

But I say no.

We can do something, of course we can, it cannot continue like this.

There must be a change.

Our country doesn't deserve this. No. It doesn't deserve this at all. It doesn't deserve this at all, we can say it. We can do better. It doesn't deserve this.

Our country doesn't deserve this, not at all. We can do better than all this.

A lot better than all this.

Okay, as we say in our language, "A single finger cannot grasp the flour," which means "A single hand can't do everything."

We have to come together, to rise up against this. It's a true scourge. A true scourge. Okay, as I've said, a single person can't do anything.

### HAMIDOU VALIAN, (1984–2018)

La patrie ou la mort nous vaincrons !

Un homme intègre ne se contente pas le dire, il le vit.

Soyons des hommes intègres, faisons honneur à la patrie.

Car être burkinabè c'est être intègre,

Etre intègre c'est être révolutionnaire !

Un homme intègre est un homme plein d'humilité, il tire toute sa gloire de sa communauté.

Un homme intègre banni tout esprit d'égoïsme, pour l'intérêt de sa patrie il fait preuve d'altruisme.

Un homme intègre est solidaire de ses pairs.

Prêt à intervenir quand brûle la case de son frère.

Un homme intègre ne mange pas du pain de la spoliation.

Un homme intègre gagne son pain à la sueur de son front.

Un homme intègre ne marchande pas sa conscience.

Malgré les coups durs de la vie, il fait preuve de constance.

Un politicien intègre ne retourne pas sa veste comme l'on fait si lâchement les députés de l'ADF.

La patrie ou la mort nous vaincrons !

Un homme intègre ne se contente pas le dire, il le vit.  
Soyons des hommes intègres, faisons honneur à la patrie.  
Car être burkinabè c'est être intègre,  
être intègre c'est être révolutionnaire !

Un homme intègre est un homme convaincu,  
Au quotidien il pose des actes convainquants.  
Un homme intègre n'a pas de rire jaune,  
Toutes ses dents ont la couleur de la sincérité.  
Un journaliste intègre ne bâillonne pas sa plume.  
La vérité est bonne à dire, il l'écrit, il l'assume.  
Un fonctionnaire intègre ne travaille pas pour se servir.  
Conscient de sa mission c'est la nation qu'il doit servir.  
Un militant intègre ne piétine pas ses principes.  
Il sait se mettre au-dessous des querelles de leadership.  
Un peuple intègre est un peuple qui assume sa révolte.  
Il n'attend pas que son salut vienne d'un despote.

La patrie ou la mort nous vaincrons !  
Un homme intègre ne se contente pas le dire, il le vit.  
Soyons des hommes intègres, faisons honneur à la patrie.  
Car être burkinabè c'est être intègre,  
être intègre c'est être révolutionnaire !  
Etre burkinabè c'est être intègre,  
être intègre c'est être révolutionnaire !  
Etre burkinabè c'est être intègre,  
être intègre c'est être révolutionnaire !

Homeland or death, we will prevail!  
A person of integrity isn't happy to merely talk, they live it.  
Be a person of integrity, honor thy homeland.  
Because to be Burkinabè is to have integrity, to have integrity is to be a  
revolutionary.  
A person of integrity is a person full of humility, they find their glory in their  
community.  
A person of integrity banishes all notions of egotism, in the interests of their  
homeland they embrace altruism.  
A person of integrity stands in solidarity with their peers.  
Is ready to lend a hand when their brother's house is burning.  
A person of integrity does not eat bread that has been plundered.  
A person of integrity earns their bread with the sweat of their brow.  
A person of integrity does not make compromises with their conscience.  
Despite life's hard knocks, they remain steady in their beliefs.  
A politician of integrity doesn't become a turncoat like those cowardly ADF  
representatives did.

Our homeland or death, we will prevail!  
A person of integrity isn't happy to merely talk, they live it.

Be a person of integrity, honor thy homeland.  
Because to be Burkinabè is to have integrity, to have integrity is to be a revolutionary.

A person of integrity is a person of their beliefs, every day their actions embody these beliefs.

A person of integrity does not resort to forced laughter, all of their humor is heartfelt.

A journalist of integrity does not put a gag on their words.

The truth is good to say, they write it, they stand behind it.

A civil servant of integrity doesn't work to help himself.

Aware of their mission, it is the nation they must serve.

An activist of integrity doesn't trample over their principles.

They know how to prioritize them over petty leadership quarrels.

Some people of integrity are a people that stand up for their revolution.

They don't await a despot to deliver their salvation.

Our homeland or death, we will prevail!

A person of integrity isn't happy to merely talk, they live it.

Be a person of integrity, honor thy homeland.

Because to be Burkinabè is to have integrity, to have integrity is to be a revolutionary.

To be Burkinabè is to have integrity, to have integrity is to be a revolutionary.

To be Burkinabè is to have integrity, to have integrity is to be a revolutionary.

## SERGE BAYALA

Ce que l'on peut remarquer quant à la conquête de la parole, moi je parle de conquête de la parole parce que c'est comme cela qu'on pourra affirmer et afficher ce que l'on pense.

Norbert Zongo a fait un exploit historique dans notre parcours politique, social et culturel.

Le burkinabè c'est... Avec la stratégie de choc que Blaise Compaoré avait appliqué, beaucoup de burkinabè sont devenus amorphes.

Ils étaient passifs aux violences et aux joies éphémères que la société vivait. Et, à un moment donné, il faut préciser qu'il y avait davantage de violences et de mal gouvernance, Norbert Zongo a pris son courage à deux mains, il est allé au-delà de la censure individuelle, il est allé au-delà de la censure collective et il a dit des choses qu'on entendait pas avant. Aujourd'hui, nous, nous devons notre héritage de libération de la parole au sacrifice suprême de Norbert Zongo qui s'est fait calciné sur la voie de Sapouy<sup>5</sup>.

Et çà...

---

<sup>5</sup> – Commune urbaine et le chef-lieu du département de Sapouy de la province du Ziro dans la région du Centre-Ouest au Burkina Faso.

C'est un héritage très lourd qui invite la génération que nous sommes et la génération à venir : nous n'avons plus le droit de céder à la paresse intellectuelle et au manque de courage.

Nous devons être dans une dynamique pour envoyer de plus en plus le flambeau vers les faîtes ou les sommets absolus.

Chaque génération, comme le dit Frantz Fanon, a une responsabilité à jouer dans son parcours. Ne serait-ce que pour la satisfaction des intérêts de cette génération, mais aussi dans une vision futuriste. C'est dans une relative opacité qu'on découvre sa mission ou les pyramides qu'on doit construire. Soit on se décide d'accomplir cette vision, soit on se décide de la trahir.

Aujourd'hui, beaucoup de personnes se sont tues ou se sont transformées en « griot » pour accompagner l'homme politique dans ses activités. Il n'y a plus de critiques réelles et sincères. La critique est une critique partisane. C'est une critique intéressée et qui veut dire : « moi aussi j'ai besoin de ceci ou de cela... ». Au finish, cela crée une société de chaos...

Et çà...

This is what can be observed in regard to the conquest of words, and I am talking about the conquest of words because this is the way we can affirm and express our thoughts: Norbert Zongo achieved a historic feat within the context of our political, social, and cultural progress.

To be Burkinabè is to be... With Blaise Compaoré's strategy of shock and awe, a lot of Burkinabès became shapeless. They were passive in the face of the ephemeral violence and joy that society experienced.

And then, at one point, and it must be specified that there was quite a lot of violence and poor governance, Norbert Zongo gathered up his courage, he overcame individual censorship, he overcame group censorship, and he said things that hadn't been heard before.

Today we owe our legacy of freedom of speech to the supreme sacrifice of Norbert Zongo, who was incinerated on the road to Sapouy<sup>6</sup>.

And this...

This is an onerous legacy. It means that our generation and the generation to follow must not give in to intellectual laziness and a lack of courage. We must embrace a dynamic that will allow us to carry the torch further and further along

the road toward the ultimate events or the absolute summit. As Frantz Fanon

6 - Norbert Zongo, founder and editor of paper L'Indépendant, owned a farm in Sapouy in the center of Burkina Faso. In 1988, in the midst of his investigation into the death of the chauffeur for Blaise Compaoré's little brother, he was killed while driving to this farm. His body was burned in the car.

said, each generation must play their own role in their journey. Not only in the interests of this generation, but also with a vision for the future. In the end, we find ourselves in relative obscurity, trying to identify the mission we must fulfill or the pyramids we must build. We either decide to accomplish this vision or to betray it. Today, people are killing each other or becoming griots in order to stand beside politicians and take part in their activities. There is no longer any true and sincere criticism. Any criticism is partisan criticism. It is a biased criticism that is a way of saying, "Me too, I need this or that..."  
In the end, it leads to a society in chaos...

And that...

## YSSOUFOU NIAMBA

Du coup la politique en Afrique devient comme une véritable comédie...  
Où l'on se retrouve, c'est vrai, avec des scénarios différents, mais souvent la fin du film reste la même. Le peuple de plus en plus, voit dans ce jeu politique là. De telle sorte que quand un dirigeant politique vient (*au pouvoir*), avant qu'il ne vienne c'est suite à un certain nombre de crises, parce que celui qu'il remplace ne voulait pas partir.  
Et quand il vient, il passe son temps à s'écarter du peuple, au lieu de s'en rapprocher, il passe son temps à s'en écarter.

Après, pour qu'il parte, ça c'est encore une autre histoire...  
C'est ce que nous avons appris depuis qu'on a consacré les Indépendances « politiques » entre griffes aux Etats Africains.  
C'est dommage, je le dis et je me répète encore, je pense que...  
On dit que c'est l'être qui détermine la pensée, autrement dit, parce que je suis burkinabè, je dois penser d'abord burkinabè et agir burkinabè...

As a result, the politics in Africa are becoming a veritable comedy...  
Sure, there are different scripts, but most of the time the ending of the movie is the same.  
More than ever, the people are seeing how this political game works. When a new political leader comes to power, before he arrives there is always a period of crisis, because the one he wants to replace never wants to leave.

And then when he arrives in power, he finds ways to avoid the people instead of getting closer to them, he finds ways to avoid them.  
After, to get him to leave, that's a whole other story...  
This is what we have learned since they bestowed "political independence" in quotation marks onto the African states.

It's too bad, I've said it before and I will say it again, I think that... We say that it's the individual that shapes the thinking, or to say it another way, because I am Burkinabè, I must think as a Burkinabè and act as a Burkinabè...

## RACHID a.k.a R.H. MOULAYE RACHID

L'esclave qui n'est pas capable d'assumer seul sa révolte, cet esclave ne mérite pas que l'on s'apitoie sur son sort. Il répondra seul de ses actes.

L'esclave qui n'est pas capable d'assumer seul sa révolte, cet esclave ne mérite pas que l'on s'apitoie sur son sort. Il répondra seul de ses actes.

L'esclave qui n'est pas capable d'assumer seul sa révolte, cet esclave ne mérite pas que l'on s'apitoie sur son sort. Il répondra seul de ses actes.

L'esclave qui n'est pas capable d'assumer sa révolte, cet esclave ne mérite pas que l'on s'apitoie sur son sort. Il répondra seul de ses actes.

Et... L'esclave qui... Qui n'est pas capable d'assumer seul sa révolte, cet esclave ne mérite pas que l'on s'apitoie sur son sort.

Non ! Il répondra seul de ses actes.

The slave who is unwilling to rise up on their own is a slave that doesn't deserve our pity. They alone are responsible for their acts.

The slave who is unwilling to rise up on their own is a slave that doesn't deserve our pity. They alone are responsible for their acts.

The slave who is unwilling to rise up on their own is a slave that doesn't deserve our pity. They alone are responsible for their acts.

The slave who is unwilling to rise up on their own is a slave that doesn't deserve our pity. They alone are responsible for their acts.

And... This slave who... Who is unwilling to rise up on their own is a slave that doesn't deserve our pity. No! They alone are responsible for their acts.

## YSSOUFOU NIAMBA

L'esclave qui n'est pas capable d'assumer sa révolte, cet esclave ne mérite pas que l'on s'apitoie sur son sort. Cet esclave répondra seul de son malheur s'il se fait des illusions sur la condescendance suspecte d'un maître qui prétend l'affranchir.

Seule la lutte libère !

The slave who is unwilling to rise up on their own is a slave that doesn't deserve pity. They alone are responsible for their acts. This slave bears sole responsibility for their unhappiness if they trust the obvious condescension of their master's false promises to unchain them.

Only struggle leads to freedom!

## ROKIA ZIDA

Que le sang soit versé sur notre terre, franchement on n'est pas habitués à cela...

Nous on est des femmes, c'est vrai, mais si tu vois que nous bombons le torse c'est parce qu'on a des maris et des enfants. Si ces maris doivent mourir d'une mort atroce, si ces enfants doivent mourir d'une mort atroce, nous les femmes, nous perdons notre dignité. Et jusque à la fin de notre vie nous allons devoir vivre avec ce malheur. Une femme qui n'a jamais mis un enfant au monde peut difficilement comprendre cette souffrance.

Le Burkina est fait de telle sorte qu'une seule personne ne peut pas le gérer, c'est pourquoi on doit s'unir. Pour que notre pays puisse s'en sortir il faut des projets qui ne nous tuent pas.

Blood is spilled on our lands and, frankly, we aren't used to this...

We, we are women, that is true, but if you see us flexing our muscles it's because we have husbands and children, and if these husbands must die atrocious deaths, if these children must die atrocious deaths, we the wives, we lose our dignity. And we will have to live this misery until the end of our lives. A woman who has never put a child into the world will have a hard time understanding this suffering.

Burkina Faso is made in such a way that a single person can't manage it. That's why we must unite. If we want our country to see better days, we need projects that won't end up killing us.

## RASMATA KOURAOGO

Pourquoi tuer pour régner ?

Vous réglez pour qui ? Pour le peuple ? Quel Peuple ? Quel peuple ?

Mon cul !

Vous ne pensez qu'à vous, vous ne pensez qu'à votre poche.

La politique, quelle merde de politique !

Sans le peuple qui êtes-vous ? Arrêtez !

Arrêtez d'être sanguinaires, arrêtez de tuer pour régner !

On en a marre, on veut vivre. Vivre en paix.

On ne veut pas subsister...

On veut voir le sourire dans tout, sur tout... Partout !

Au nom du peuple !

Sur quel peuple tu jures ? Mon cul !

On en a marre, quelle dignité ?

Vous nous avez massacrés, sous nos yeux...

Vous nous avez torturés, sous nos yeux...

Vous nous avez maltraités, sous nos yeux...

Vous nous avez pillés, pillés, pillés, toujours pillés, encore pillés...

Vous ne pensez qu'à vous...

Au nom du peuple !

Quel peuple ?

Mon cul !

Où allez-vous ?

Que voulez-vous faire ?

Tuer pour régner ?

On en a marre...  
Dégagez les sanguinaires !  
On en a marre...  
Dégagez les criminels !  
ON EN MARRE...  
DEGAGEZ ! DEGAGEZ ! DEGAGEZ ! DEGAGEZ ! DEGAGEZ !  
ON EN MARRE...  
LAISSER NOUS VIVRE TRANQUILLES...  
On en a marre... On veut...

Why kill to rule?  
Who do you rule for? The people? What people? What people?  
My ass!  
You only think about yourself, you only think about lining your pockets!  
Politics, what shitty politics.  
Without the people, who are you? Stop!  
Stop being so bloodthirsty, stop killing to rule!  
We are sick of it, we want to live. We want to live in peace.  
We want more than mere subsistence.  
We want to see smiles all around us, on everybody... Everywhere!  
In the name of the people!  
What people do you take the oath for? My ass!  
We're sick of it, where's the dignity?  
You massacred us, before our very eyes...  
You tortured us, before our very eyes...  
You mistreated us, before our very eyes...  
You pillaged, pillaged, pillaged, always pillaging, pillaging some more...  
You only think about yourself...  
In the name of the people!  
What people?  
My ass!

Where are you going?  
What do you want to do?  
Kill to rule?  
We're sick of it.  
Get out of here, you bloodthirsty tyrants!  
We're sick of it.  
Get out of here, you criminals!  
WE ARE SICK OF IT...  
GET OUT! GET OUT! GET OUT! GET OUT! GET OUT!  
WE ARE SICK OF IT...  
LET US LIVE IN PEACE...  
We are sick of it... We want...

YASMINE OUATTARA, silencieuse - **silent**

## MARIAM TRAORÉ

L'être humain n'est pas bon, l'être humain est méchant.  
Celui à qui tu fais confiance croyant qu'il est ton ami,  
celui à qui tu fais confiance pensant qu'il est ton frère,  
ou celui qui se fait passer pour ton bon voisin,  
celui à qui tu fais confiance,  
celui avec qui tu collabores,  
ou celui à qui tu fais confiance parce qu'il est l'enfant de ta mère.

Ne fais pas confiance à un être humain, car cet être humain n'est pas humain, il n'est pas un être digne de confiance.

L'être humain n'est pas bon, ne fais pas confiance à l'être humain,  
je t'encourage à ne pas lui faire confiance.  
Ne mise pas entièrement ta confiance sur l'être humain parce que l'être humain n'est pas un être digne de confiance.  
Moi, je ne lui fais pas confiance.

The human soul is not good, the human soul is mean.  
The person you trust because you believe they are your friend,  
the person you trust because you believe they are your brother or someone who pretends to be your good neighbor,  
the person you trust, the person you cooperate with,  
or the person you trust because they are the child of your mother,  
do not trust a human soul, because a human soul is not human,  
they are not trustworthy.

The human soul is not good, don't trust the human soul,  
I encourage you not to trust them.

Never place your entire trust in another human soul because the human soul is not trustworthy.  
Me, I never trust them.

## AÏCHA KONÉ (1984-2020)

Nous vivons toujours avec les séquelles. Les séquelles du passé et du présent. Nous ne pourrions jamais oublier ce qui nous est arrivé. Il nous faut, il nous faut des dirigeants qui sont capables. Sinon notre pays va de mal en pis... Il est vrai qu'on ne peut pas vivre sans être gouvernés. Mais ne faites pas de nous des moutons ou du bétail. On ne peut pas parler de gouvernants sans gouvernés. D'ailleurs n'est-ce pas les bons dirigeants qui ont les bons peuples et vice-versa ? Personne ne peut gouverner tranquillement, lorsque le peuple n'est pas satisfait.

Un pouvoir qui ne se soucie pas des larmes du peuple est condamné à la ruine.

En quoi un dirigeant peut-il être épanoui lorsque son peuple est affamé et misérable ?

D'ailleurs la situation actuelle ne devrait étonner personne.

Nous en sommes-nous mêmes les premiers responsables.

Pourquoi dis-je cela ?

Des hommes qui ont mis leurs fesses dans un même pantalon reviennent aujourd'hui une fois la culotte tombée, pour gouverner en pactisant avec les dirigeants de l'ancien système tant décrié. Comment avons-nous pu accepter de remettre le pouvoir aux caciques de cet ancien système ?

C'est là où nous nous sommes vraiment égarés. Vraiment égarés.

Notre président actuel n'aurait pas dû pas être élu.

Ce fut une erreur de notre part, car tout ce que le président a dit pour justifier ce passé délétère est qu'il aurait tout simplement « exécuté des ordres ». Toi tu t'associes à quelqu'un pour nous frapper et puis tu reviens nous expliquer que tu l'as fait sous son emprise ? Mais moi je me dis souvent que si quelqu'un te demande de me frapper, ne peux-tu pas le dissuader de le faire ?

We always live with the aftermath. The aftermath of the past and the present. We can never forget what happened to us. We need... We need leaders who are capable. If not, our country will go from bad to worse... We need... We need leaders who are capable. If not, our country will go from bad to worse...

It is true that we can't live without some form of governance.

But don't turn us into sheep or beasts. We can't talk about governments without the governed. Speaking of which, don't the good governments have the good people and vice versa? Nobody can govern peacefully when the people aren't satisfied with their leader.

A power that doesn't care about the tears of the people is condemned to ruin.

How can a leader thrive when their people are starving and miserable?

As it stands, the current situation shouldn't surprise anybody.

We are the ones that carry the most responsibility.

Why do I say this? The men who sported those colors are now coming back with their coats turned to govern through a pact with the very directors of the old system that they once rallied against. How can we accept the fact the chiefs from the old system are now being put back in power? That's where we have really lost our way. Really lost our way.

Our current president should have never been elected.

This was an error on our part, because the only justification the president gave for his harmful past was that he was simply "following orders."

You cooperate with somebody who is assaulting us and then you come back and explain you only did it under duress. But I can't help asking myself, if somebody asked you to hit me, couldn't you have tried to dissuade them?

## YÉRÉ SAGO

À tous les burkinabè, levez-vous !

Bobo nous appartient,

Bobolais levons-nous, enfants du Faso le pays nous appartient,

Bobolais levons-nous et donnons-nous la main,

Le Faso nous appartient, il faut le dire,

La ville nous appartient !

Si le Faso s'épanouit c'est tout à notre honneur,

Si le Faso stagne c'est aussi à cause de nous,

C'est pourquoi il faut se donner la main et avancer.

Comprends bien ses paroles, levons-nous et travaillons ensemble pour que le

Faso avance. Les riches et ceux au pouvoir doivent aussi s'y mettre.

Tous réunis on peut y arriver, à ceux qui ont le pouvoir et l'argent levez-vous et

aidez les moins fortunés, ceux dont le destin est d'aider les autres doivent se

montrer et ne pas gaspiller sans aider personne.

Burkinabè levez-vous, Bobo nous appartient,

Bobolais levons-nous,

Enfants du Faso le pays nous appartient,

Bobolais levons-nous, le Faso nous appartient...

Si tu restes derrière et que tu ne fais rien pour le autres tu resteras derrière toi

aussi,

Celui qui fais avance, celui qui ne fait rien recule, alors dégage de là !

Travaillons tous pour avancer...

Bobo nous appartient, Bobolais levons-nous!

Enfants du Faso le pays nous appartient,

Bobolais levons-nous et donnons-nous la main,

Le Faso nous appartient...

To all the Burkinabè, stand up!

Bobo belongs to us,

Bobolais stand up, children of Faso the country is ours,

Bobolais stand up and lend us a hand,

Faso is ours, it must be said,

The city is ours!

If Faso is blossoming it's our doing,

If Faso is stagnating it's our doing too,

That's why you must lend us a hand and move forward.

Really understand these words, stand up and work together so there is progress in Faso. The rich and powerful also have to get to it.

Together we can make it, those of you who have power and money, you stand up too and help the less fortunate, those who destiny calls upon to help others must act and not waste the chance to help somebody.

Burkinabès stand up,

Bobo belongs to us, Bobolais stand up, children of Faso, the country is ours,

Bobolais stand up, Faso belongs to us...

If you stay back and do nothing, you will end up behind too, behind those who are moving forward, behind those who aren't backing down, so get out of here.

Let's all work for progress.  
Bobo belongs to us, Bobolais stand up.

Children of Faso, the country is ours,  
Bobolais stand up,  
Faso belongs to us...

#### JEANETTE KOUMBIA

Monsieur le Président, le peuple burkinabè te regarde ! Attention !  
Il y a eu trop de morts, trop de blessés.  
Monsieur le Président on a eu trop de problème maintenant on veut la solution.  
Blaise il est parti mais toi, fais attention...

Mister President, the Burkinabè people are watching! Be careful!  
There are too many dead, too many injured.  
Mister President, we have had too many problems, now we want the solution.  
Blaise, he's gone, but you, you be careful...

#### MATAGARI DIAGNE

Toute entreprise dans laquelle il n'y a pas de communauté d'union ne peut jamais réussir. Monsieur le Président si tu me comprends, on peut boire la soupe de cailloux ensemble !

Monsieur le Président ne laissons pas les hypocrites se mettent entre nous. Le pays appartient à tout le monde. La terre n'appartient à personne sinon à tout le monde. On doit entrer et sortir par la même porte.

Je salue tous nos dirigeants !

Je m'adresse à eux pour qu'ils tiennent compte de la volonté de tous.  
Ils ont bien vu pendant l'insurrection passée comment nous les femmes avons désherbé notre part de terrain quand nous sommes sorties avec nos balais et nos spatules pour les présenter aux yeux du monde !

Ce qui s'est passé n'a échappé à personne.  
On veut la paix, aujourd'hui, demain et après demain.  
C'est tout ce que j'avais à dire.

An endeavor that doesn't have a united community behind it can never succeed.  
Mister President, if you understand me, we can drink stone soup together!  
Mister President, let's not allow the hypocrites to get between us.  
The country belongs to everyone. The land belongs to nobody if it doesn't belong to everyone. We have to go in and out through the same door.

I salute all our leaders!

I ask them to take into account the will of all of the people. During the previous uprising, everybody saw how we women weeded our share of the land, how we

went out with our brooms and spatulas and raised them up for the world to see.

What happened did not escape anyone's notice.

We want peace today, tomorrow, and the day after tomorrow.

That's all I have to say.

## ISIDORE KOUMBIA

Monsieur, il est temps qu'on se parle !

Oui... C'est à toi que je m'adresse !

TOI ! Le partisan du moindre effort...

À quoi tu pensais, à quoi tu pensais qu'après 27 ans, tu allais encore faire 27 ans et ensuite 97 ans, 127 ans, 1027 ans... À quoi tu pensais ?

Monsieur, on dit que la valeur d'un homme se mesure à une parole donnée. Et bien je me demande si vous avez une parole.

Ou même si vous êtes un homme.

Cela m'étonnerait.

Parce que un homme ça réfléchit, ça se soucie des autres, cela ne pense pas qu'au pouvoir, le POUVOIR. Oui le POUVOIR, cette chose que tu aimes, cette chose pour laquelle tu es prêt à tout !

Qu'est ce que tu n'as pas fait ?

Monsieur, cette question c'est : qu'est ce que tu n'as pas fait ?

Parce que c'est énorme quand même... C'est hallucinant... C'est inhumain !

D'abord tu as assassiné ton meilleur ami<sup>7</sup>, tu as brûlé des journalistes<sup>8</sup>,

tu as fait tout, tu n'as pas d'honneur, tu n'es pas un homme.

Je me demande si tu n'es pas pire que le diable.

Mais écoute Monsieur !

Nous, c'est la génération consciente, nous c'est la génération consciente. Nous on te dit de partir, tout simplement de partir, parce que on n'a pas envie de ta tête, on ne veut plus te voir, on en a marre.

Écoute Monsieur !

Chaque danse a sa fin...

Chaque musique à son début...

Chaque génération a sa conscience et la mienne te dit de partir,

Parce que nous savons que tu es un chat et qu'un chat ne peut faire qu'un chat.

Et nous, nous sommes des lions...

Ahahah ! Monsieur, adieu !!!

Sir, it's time we talked!

Yes... I'm talking to you!

---

7 - Affaire (assassinat) Thomas Sankara

8 - Affaire (assassinat) Norbert Zongo précédemment évoquée par Serge Bayala.

YOU! The one who makes the least effort...

What were you thinking, what were you thinking, that after 27 years you were going to do another 27 years and then 97 years, then 127 years, then 1027 years...? What were you thinking?

Sir, they say that a man is only as good as his word.

Well, I wonder if you have a word.

Or even if you're a man.

I would be surprised.

Because a man thinks, he cares about others, he doesn't only think about power, the POWER. Yes, the POWER, that thing you love, that thing for which you are ready to do anything!

What didn't you do?

Sir, the question is: What didn't you do?

Because you have to admit it's enormous...

It's amazing... It's inhuman!

First you murdered your best friend<sup>9</sup>, you burned journalists<sup>10</sup>, you did everything, you have no honor, you're not a man.

I wonder if you're not worse than the devil.

But listen Mister! We are the woke generation... No... We are the woke generation...

We told you to leave... To just leave.

Because we don't want you around, we don't want to see you, we've had enough.

Listen Mister! Every dance comes to an end...

Every song has its beginning and each generation has its awakening, and mine is telling you to go, because we know you are a spade and that a spade can only be a spade.

And us? We are lions...

Ahahah! Goodbye mister!!!

## ANGELLE SOMÉ

Le 30 et le 31 octobre 2014, là où on pensait qu'on avait tout gagné.

Et pourtant, on venait de tout perdre.

Moi, personnellement, si on me demandait, le 30 et le 31 octobre : c'était un jour de grève. Et pourtant, on grève le 1er, le 2, le 3, je ne sais plus, on grève.

A l'école on nous parle de sauver l'année blanche, les enseignants sont en grève... Et on nous parle de sauver l'année ! Si les enfants ont fait 1, 2, 3 ou 4 mois à la maison, je ne sais pas de quelle année on parle.

À l'hôpital, on nous parle de la gratuité, mais les médecins sont en grève.

---

9 - Assassination of Thomas Sankara.

10 - Assassination of Norbert Zongo previously mentioned by Serge Bayala.

La gratuité ! Les enfants de zéro à cinq ans, et les autres ?

The 30th and the 31st of October 2014, when we thought we had won everything...  
And yet we had just lost everything.

Personally, if anyone asks me, October 30th and 31st: they were strike days.  
And yet, we went on strike on the 1st, 2nd, 3rd, I don't know more than that, we  
went on strike. At school, they told us to avoid a lost year, the teachers were on  
strike... Children are at home.

And they talked about saving the year. If the children have been home for 1, 2, 3,  
or 4 months, I don't know what year it is.

In the hospital, they talk about free healthcare, but the doctors are on strike.  
Free of charge!

Children from 0 to 5 years old, and the others? And the sick?

**YAMPA S.**

Quand nos paroles n'arrivent plus à converger nous, qu'on n'arrive plus à  
s'écouter mutuellement, à ce moment là nous sortons pour marcher et quand  
nous sortons pour marche on casse tout sur notre passage. Il faut nous assoir  
pour parler malgré tout, pour entrer et sortir par la même porte, c'est mieux que  
de tout casser derrière nous.

Hommes, femmes et enfants c'est à vous que je m'adresse.

When our words can no longer come together for us, when we can no longer  
listen to each other, then we go out to walk, and when we go out to walk, we  
break everything in our path. We must sit down to talk despite everything, to get  
in and out through the same door, it's better than breaking everything behind us.  
Men, women, and children, I am talking to you.

**MAC MANY ZEPY, chante**

Babylone est le démon : ils nous ont pris, nous ont battus et donné des coups de  
pieds... Babylone est le Satan : ils nous ont pris, ils nous ont détruits, et nous ont  
soumis en esclavage. Nos pères et nos mères ont souffert entre leurs mains, ils  
ont été battus et marqués au fer rouge. Nos frères et nos sœurs ont souffert entre  
leurs mains, ils ont été battus marqués au fer et soumis à l'esclavage.

OUMBA OUMBA OUMBA OUMBA !

Ouvres les yeux ne vois-tu pas, n'entends tu pas, ne sais tu pas, réveilles-toi...

*(refrain)*

Ouvres les yeux ne vois-tu pas ce qu'ils ont fait de Kadhafi,  
Ouvres les yeux ne vois-tu pas ce qu'ils ont fait de Sankara,  
Ouvres les yeux ne vois-tu pas ce qu'ils ont fait de Mandela,  
Ouvres les yeux ne vois-tu pas ce qu'ils ont fait de Farafina !

OUMBA OUMBA OUMBA OUMBA !

Ouvres les yeux ne vois-tu pas, n'entends tu pas, ne sais tu pas, réveilles-toi...  
(refrain)

Ouvres les yeux ne vois-tu pas ce qu'ils ont fait de notre pétrole,  
Ouvres les yeux ne vois-tu pas ce qu'ils ont fait de nos dirigeants,  
Ouvres les yeux ne vois-tu pas ce qu'ils ont fait de notre pays !

OUMBA OUMBA OUMBA OUMBA !

Babylon is the demon: they took us, beat us, and kicked us...  
Babylon is Satan: they took us, they destroyed us, and enslaved us.  
Our fathers and mothers suffered at their hands, they were beaten and branded  
with hot irons. Our brothers and sisters suffered at their hands, they were beaten,  
branded, and enslaved.

OUMBA OUMBA OUMBA OUMBA!

Open your eyes, don't you see, don't you hear, don't you know, wake up...  
Open your eyes, don't you see, don't you hear, don't you know, wake up...  
Open your eyes, don't you see what they did to Kadhafi!  
Open your eyes, don't you see what they did to Sankara!  
Open your eyes, don't you see what they did to Mandela!  
Open your eyes, don't you see what they did to Africa!

OUMBA OUMBA OUMBA OUMBA!

Open your eyes, don't you see, don't you hear, don't you know, wake up...  
Open your eyes, don't you see, don't you hear, don't you know, wake up...  
Open your eyes, don't you see, don't you hear, don't you know, wake up...  
Open your eyes, don't you see what they did with our oil.  
Open your eyes, don't you see what they did with our what they did with our  
mineral resources.  
Open your eyes, don't you see what they did with our leaders.  
Open your eyes, don't you see what they did with my country.

OUMBA OUMBA OUMBA OUMBA!  
OUMBA OUMBA OUMBA OUMBA!  
OUMBA OUMBA OUMBA OUMBA!  
OUMBA OUMBA OUMBA OUMBA!

KADIDIATOU KOUYATÉ, silencieuse - **silent**



# LA DERNIÈRE TROMPETTE

Installation vidéo, boucle, 65'

2020, Burkina Faso-France

*Avec le soutien de Mécènes du Sud, de la Fondation Nationale pour les Arts Graphiques et Plastiques, de la Ville de Marseille, de la Région et de la DRAC PACA. Support à la diffusion, La compagnie - Marseille expos - Programme TransEurope Express Marseille - Hambourg.*

Troisième et dernier volet de *MANIFESTE*, une trilogie qui traite de l'insurrection populaire survenue en 2014 au Burkina Faso, *La Dernière Trompette* articule un travail autour du langage et de la performance qui renvoie aux préoccupations universelles de la conquête des droits et des libertés. Sous forme de portraits vidéo, dans une adresse frontale à la caméra, les interlocuteurs alternent les prises de parole et les silences pour évoquer les perspectives culturelles et politiques de leur pays.

Le rapport entre musique et poésie engagée dans les cultures urbaines d'Afrique de l'Ouest est le fil conducteur du projet qui fait conjointement appel au récit documentaire et à la performance.

*MANIFESTE est un projet d'arts visuels qui se construit dans une relation directe à l'Histoire et à ses mouvements. En octobre 2014, le Burkina Faso voit une insurrection populaire emporter le régime de Blaise Compaoré au pouvoir depuis 27 ans. Partant de ce soulèvement, la trilogie comprend un film «La colère du peuple» (2016), des sérigraphies «Ordre et désordre» (2017) et une installation vidéo «La Dernière Trompette» (2020).*

# THE LAST TRUMPET

Video installation, loop, 65'

2020, Burkina Faso – France.

*With the support of Mécènes du Sud, Fondation Nationale pour les Arts Graphiques et Plastiques, the City of Marseille, the Sud Region, DRAC PACA, and La Compagnie/Marseille Expos – Trans-Europe Express Marseille-Hamburg program.*

Third and final part of *MANIFESTE*, a trilogy about the popular uprising that occurred in Burkina Faso in 2014, the installation, which is articulated around language and performance, is composed of frontal video portraits where interlocutors address the camera and alternate between speech, silence, and movement to convey their cultural and political perspectives.

A work of artistic investigation, *The Last Trumpet* combines documentary and performance techniques to examine the link between music and activist poetry within the urban cultures of West Africa. The installation is shown on two side-by-side screens that face viewers to create the sensation of observing the stage of a theatre.

The *MANIFESTE* Trilogy is a visual arts project that was created in direct relationship with the historical events that are shaping the country of Burkina Faso. In October 2014, a popular uprising in Burkina Faso led to the overthrow of the Blaise Compaoré regime that had been in place for 27 years. Using this uprising as a starting point, the trilogy features the film «A Raging People» (2016), the serigraph series «Order and Disorder» (2017), and the video installation «The Last Trumpet» (2020).

**BONI TETEMI BENJAMIN LANKY a.k.a. BONI**

Slameur groupe Afrikan'Da et promoteur culturel pour le Festival International d'Eloquence Slam Eveil. [Slam poet from the group Afrikan'DA and cultural promoter for the Festival International d'Eloquence Slam Eveil festival.](#)

**ABOUBACAR TRAORE aka BOUDER**

Slameur groupe Afrikan'Da, graphiste. [Slam poet from the group Afrikan'DA, graphic designer.](#)

**SEYDOU DIARRA**

Auteur-compositeur, flûtiste. [Author-composer, flutist.](#)

**ÉVARISTE BASSOLÉ**

Étudiant en droit et arbitre junior de football. [Law student and junior referee in football.](#)

**JOSEPH BADO**

Professeur des lycées et collèges en Science de la Vie et de la Terre au Lycée provincial de Lompolo Koné à Banfora, Région des Cascades. [Junior high and high school teacher for Life and Earth Sciences at the Lycée Provincial Lompolo Koné in Banfora in the Cascades region.](#)

**ÉRIC TRAORÉ**

Graphiste, réparateur de téléphone. [Graphic designer, telephone repair technician.](#)

**ARNAUD ZAMPOU**

Plombier, service maintenance au grand hôpital Sanou Soro de Bobo-Dioulasso, activiste et membre du Balai Citoyen. [Plumber, maintenance worker at the Sanou Soro hospital in Bobo-Dioulasso, activist and member of Balai Citoyen.](#)

**BLACK DJENEPO**

Compositeur-auteur et interprète. [Composer-author and performer.](#)

**BUSTA GAEENGA**

Compositeur-auteur et interprète, réalisateur de la mini-série «Le journal du Griot». [Composer-author-performer, director of a mini-series «Le journal du Griot».](#)

**DJIBRILL OUATTARA,**

Metteur en scène, directeur artistique, danseur, animateur et formateur au centre Djeliya de Bobo-Dioulasso. [Stage director, artistic director, dancer, presenter, and trainer at the Djeliya Bobo-Dioulasso center.](#)

**SÉVERIN SIMPLICE DA a.k.a. BIKONTINE**

Comédien, auteur, conteur et chauffeur de taxi-moto. [Actor, author, storyteller and moto-taxi driver.](#)

**DOMBA SANOU**

Musician (kora), author, and storyteller – Musicien (kora), auteur et conteur.

**IBRAHIM SAWADOGO aka NEHMEN**

Artist, musician, singer, author-composer – Artiste musicien, chanteur, auteur-compositeur.

**ISSA SAKIRA a.k.a ISKY**

Parqueur aux abords du grand hôpital Sanou Soro de Bobo-Dioulasso, activiste. Street parker protecting cars around the Sanou Soro hospital in Bobo-Dioulasso, activist.

**DEBORAH NIKIEMA**

Danseuse. Dancer.

**HAMIDOU VALIAN (1984-2018)**

Auteur, slameur, professeur des écoles, lycées et collèges en mathématique, membre de la coordination nationale du Balai Citoyen. Author, slam poet, math teacher for junior high and high school, member of the national coordinating committee for Balai Citoyen (1984-2018).

**FOUSSENI DIARRA,**

Auteur-compositeur et interprète. Musician, composer, and performer.

**SERGE BAYALA**

Étudiant en lettre, membre actif du Balai Citoyen et fondateur du cadre « Deux heures pour l’Afrique » Université de Ouagadougou. Liberal arts student, active member of Balai Citoyen and founder of the “Deux heures pour l’Afrique” program at the University of Ouagadougou.

**YSSOUFOU NIAMBA**

Enseignant des lycées et collèges en philosophie. Coordinateur régional de la Région des Hauts-bassins du Balai Citoyen (2014-2015). Co-fondateur de la plateforme de parole citoyenne “Da Sago Sou”. Philosophy teacher for junior high and high school, regional Balai Citoyen coordinator for the Hauts-Bassins region (2014-2015). Co-founder of the civic discussion platform “Da Sago Sou”.

**ABOUBACAR SISSOKO a.k.a. DABBLE-DY**

Producteur à AKA record, auteur-compositeur et intreprète. Music producer AKA record, author-composer, singer.

**RACHID a.k.a R.H. MOULAYE RACHID**

Slameur groupe Afrikan’Da et promoteur culturel pour le Festival International d’Eloquence Slam Eveil. Author-composer-performer, slam poet with Afrikan’DA and cultural promoter for the Festival International d’Eloquence Slam Eveil festival.

**ASHLEY**

Élève. [Student](#).

**ROKIA ZIDA**

Auteure et comédienne. [Author and actor](#).

**RASMATA KOURAOGO**

Auteure et comédienne. [Author and actor](#).

**YASMINE SANOU**

Étudiante, joueuse de football junior. [Student, junior football player](#).

**MARIAM TRAORÉ**

Auteur-interprète. [Singer, performer](#).

**AÏCHA KONÉ (1984-2020)**

Comédienne. [Actor](#).

**YERE SAGO**

Auteur-compositeur et interprète. [Author-composer, performer](#).

**JEANETTE KOUMBIA**

Comédienne. [Actor](#).

**MATAGARI DIAGNE**

Comédienne. [Actor](#).

**ISIDORE KOUMBIA,**

Auteur, musicien et conteur. [Author, musician and storyteller](#).

**AMINATA COULIBALY**

Étudiante. [Student](#).

**ANGELLE SOMÉ**

Danseuse. [Dancer](#).

**YAMPA S.**

Auteur-interprète. [Author, performer](#).

**MAC MANY ZEPY**

Humoriste. [Storyteller](#).

**KADIDIATOU KOUYATÉ**

Musicienne et interprète. [Musician and performer](#).